

Atelier d'écriture

avec les classes de
2nde COVE de Mme S. Dufrèche
et de CAP de Mme S. Labeau

*Autour de la chanson
Des mots et des Rythmes*

Artiste invité : Ben Ricour



du 26 au 30 mars 2018
au Lycée Val de Garonne
Marmande

Responsable du projet pédagogique : Mme C. Beyneix, professeur
documentaliste

Partenaires :

- L'association Voix du Sud (Astaffort)
- Les Archives Municipales (mairie de Marmande)
- Le Petit Théâtre (mairie de Marmande)

Projet :

Dans le cadre du projet « *Autour de la chanson : des mots et des rythmes* » mené en partenariat avec l'association *Voix du Sud*, le lycée Val de Garonne a accueilli du 26 au 30 mars 2018 l'auteur-compositeur-interprète français Ben Ricour. L'artiste a participé à l'album hommage du Centenaire. Chemin des Dames, *Adieu la vie, Adieu l'amour...* Il s'agit d'une compilation de chansons réalisée à l'occasion du Centenaire de la bataille du Chemin des Dames en avril 1917. Pour ce projet, Ben Ricour a mis en musique et chanté le titre *L'éternelle émotion*, un poème écrit par le soldat François Baron.

Dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, cet atelier d'écriture a été également mené en partenariat avec les Archives Municipales de la ville de Marmande.

Durant cette semaine, les élèves de CAP et de 2nde COVE ont créé collectivement deux chansons avec l'artiste sur cette thématique. À l'issue de cette semaine d'écriture, les élèves se sont produits sur scène le vendredi 30 mars au Petit Théâtre de Marmande à 18h.

Les professeurs Cynthia Beyneix, Stéphanie Dufrière et Sandrine Labeau remercient pour leur collaboration :

- Ben Ricour (chanteur)
- Pascal Bagnara (Directeur artistique de Voix du Sud, Astaffort)
- Tom Costa (Emploi civique, Voix du Sud)
- Jérémy Bezos (Archiviste, Mairie de Marmande)
- Pierre-Olivier Pecqueux (Théâtre le Comoedia, Mairie de Marmande)

« La fleur au fusil »

J'ai aperçu dans la rue cette affiche de la fleur au fusil
Ça m'donne envie d'aller jouer avec eux, rejoindre mon meilleur ami

La fleur au fusil
Je veux y aller aussi
Je m'appelle Jean, j'ai 15 ans et pourtant j'fais plus grand
Je peux y aller, moi aussi, gagner ma vie

Quand j'étais petit, je jouais au soldat, aujourd'hui le soldat c'est moi
Dans le camion, je retrouve Augustin
Mais qu'est-ce qui ne va pas ?

La fleur au fusil
Toi, tu la maudis
Je m'appelle Jean, j'pas eu le temps d'annoncer à Chloé tout mon amour
Vais-je la retrouver un jour ?

Les obus claquent au-dessus de ma tête et Augustin n'est plus
Le courrier vient d'arriver. C'est Chloé, elle porte notre enfant

La fleur au fusil, plus d'un an que j'y suis
La fleur au fusil, l'affiche a menti
Je m'appelle Jean, j'suis souffrant, je veux rentrer dès maintenant
Goûter la vie, loin de la fleur au fusil...

« Les bonbons de Louissette »

Les bonbons de Louissette,
Sont les meilleurs de Marmande,
La confiserie au goût cacahuète,
Accompagnée d'amandes,
Confiseuse pour faire des sucettes,
Pensait-elle devenir « munitionnette » ?

Elle se maquille, comme tous les matins,
Encore en nuisette,
Sans mettre de parfum,
Par la fenêtre elle guette,
Les armes oppressantes,
La mine grimaçante.

*Bonbons obus, des hommes abattus,
Bonbons qui tuent, on n'en veut plus.*

Elle sort de chez elle, traverse la rue de l'Hirondelle,
Elle croise en chemin celle qui, habituellement fait du pain,
« Salut Sarah ! Dis-moi, comment ça se passe à l'usine Davasse ? »
T'inquiète, ça va aller, c'est comme une recette qu'il faut suivre à la lettre.

*Bonbons obus, des hommes abattus,
Bonbons qui tuent, on n'en veut plus.*

Quand elle rentre dans l'usine,
On lui donne une tenue qui n'paye pas d'mine,
Le travail à la chaîne,
Pas le droit à la flemme,
Même si Louissette semble s'y connaître,
Fini les rires,
Juste le vacarme de l'usine...

*Bonbons obus, des hommes abattus,
Bonbons qui tuent, on n'en veut plus.*

*Bonbons obus, des hommes abattus,
Bonbons qui tuent, on n'en veut plus.*